

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **58 (1920)**

Heft 46

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

FRANÇAIS VALAISAN

A M. Philippe Godet.

INSERATION

Un bonhomme se présente au bureau de rédaction d'un journal provincial romand et exhibe un manuscrit en demandant s'il ne mériterait pas les honneurs d'une *insertion* (sic).

Le rédacteur, retenan ce vocable nouveau, parcourt rapidement l'insignifiante prose qui lui est offerte, puis rend la feuille, disant :

— Hélas, votre article est tout juste bon pour l'incinération !

ABRUTI !

Si l'on en croit Larousse et ses doctes et érudits confrères, ce mot s'applique à une signification peu flatteuse, très *dépréciante* même. Eh bien, dans la petite ville valaisanne où j'habite, il est prononcé avec une inquiétante facilité par les personnes du meilleur monde. Ils l'emploient fréquemment avec une étourderie qui n'a d'approchant que la signification abusive et « euphémistique » qu'on donne à cette expression. En effet, pour beaucoup de gens qui confondent aussi facilement *excessif* avec *extrême*, qui disent couramment d'une dame qu'elle est *afreusement belle*, *abrut* devient synonyme d'*étourdi*.

M. X... a négligé de faire telle ou telle chose qu'il m'avait promis d'exécuter. Ne me parlez pas de cet *abrut*. On ne peut se fier à lui, c'est un *abrut*. O le beau langage !

Le sévère et judicieux censeur du pur langage français, j'ai dit, M. Ph. Godet, devrait mettre ordre par chez nous ! M. G.

LE FEUILLETON



FILLE DES CHAMPS.

II

Paul Legrand — ô ironie des mots ! — est un de ces malheureux, sans cou, avec une grande bosse de côté et la tête dans les épaules, trop grande pour le corps grêle; de maigres cheveux collent aux tempes, tout secs comme des cheveux de mort sur une peau sans vie, blafarde, semblable à du vieux parchemin. Les yeux, trop petits, semblent s'ouvrir avec peine; le menton pointu repose sur la poitrine saillante. Quel âge lui donner ? Dix ans, douze ans, seize ans ? On ne saurait le dire; la tête est d'un adolescent, la voix qui en sort celle d'un enfant. Les bossus n'ont pas d'âge; ils naissent vieux comme l'insecte, tristes insectes rampants sans ailes légères ni vives couleurs.

Les Legrand sont pauvres. La mère va en journées, gagne quelques sous à coudre pour les tailleurs de la ville. Quand l'ouvrage manque, elle donne, vaillamment que vaillamment, à son garçon, les leçons qu'il ne peut recevoir au collège. On a bien essayé de l'y envoyer, mais ça le fatiguait d'être assis des heures entières sur les bancs de bois; alors il n'écoutait plus, ne retenait rien et, constatant sa misère, rentrait à la maison en pleurant. Puis c'est trop triste quand on est infirme de voir, aux heures de récréation, les camarades jouer et courir. Ils ont le dos droit, les jarrets solides; ils jettent, en été, des pierres aux oiseaux et en hiver des boules de neige aux passants; c'est la vie, ça !

Le bossu a donc renoncé au collège et essaie de s'instruire un peu dans des livres d'école qu'une voisine lui a donnés, les classes de son fils terminées. Mais lire toujours l'ennuie, et alors il regarde par la fenêtre les toits d'en face, où des chats dorment au soleil et où fument les vieilles cheminées grises. Parfois aussi des pigeons s'y posent, et lui, pour s'amuser, cherche à deviner de quel côté ils s'envoleront. Quand il a prédit juste, cela le réjouit pour un instant.

Ils sortent peu. Marcher, le fatigue; puis, au retour, c'est cinq étages à monter sur un mauvais escalier de bois, sombre, avec, en guise de main courante, une corde crasseuse suspendue au mur nu. Le dimanche, toutefois, lorsque le temps est beau, que le soleil brille, le courage lui vient avec le désir de

sentir tomber sur lui ces chauds rayons qui ne coûtent rien et pourtant n'entrent jamais chez eux. Ils vont alors s'asseoir sous les ormeaux de la grande promenade où chantent les merles, ou bien sur les quais; ça le distrait de contempler le lac aux lointains horizons, le pays de l'autre rive, que parcourt sa pensée d'infirme qui jamais ne les verra de plus près.

Mais pour lui le grand jour dans l'année est la fête de la jeunesse. Longtemps, bien longtemps d'avance il s'en réjouit, pensant à la course en tramway, aux musiques, aux chevaux des carrousels, à l'orange que lui achètera sa mère. Pour elle c'est un supplice. Voir tous ces enfants sains et rieurs, ces visages illuminés par le plaisir, cette joie de tous à laquelle la nature elle-même participe en l'inondant de sa belle lumière, c'est trop dur... Puis les gens, quand leurs regards tombent sur son pauvre bossu, souvent répriment mal un mouvement de pitié, presque d'humeur. « Malheureux, semblent-ils dire, que viens-tu faire ici ? Ce n'est point ta place; pourquoi nous attrister par ta souffrance ? Quand on est si laid à voir, on reste chez soi... » Et le cœur de la mère alors se serre dans une inexprimable angoisse. « On s'habitue à tout », dit la bêtise des nations; c'est faux; il est de ces souffrances auxquelles une mère ne s'habitue pas.

Le carrousel tourne toujours, et toujours Paul Legrand, en extase, suit des yeux les gamins qui brandissent leurs poignards pour attraper les bagues, les fillettes en ceintures roses et bleues.

— Allons, viens, mon garçon; tu te fatigueras trop, répète sa mère.

Lui, au lieu de répondre, pousse une exclamation de joie.

— O mère ! une carte ! j'ai une carte ! Deux cartes ! s'écrie-t-il en lui montrant deux petits carrés de carton aux armes de la ville.

— Tu les as trouvées ?

— Non, quelqu'un vient de me les glisser dans la main.

Elle se retourne vivement. Personne dans la foule ne les regarde. Tous les yeux sont fixés sur le carrousel.

— Bien, reprend-elle d'un ton dans lequel perce plus d'inquiétude que de joie; mais pourras-tu seulement monter sur un cheval ? Prends une voiture plutôt; c'est moins dangereux.

— Non, non, un cheval, un cheval ! Tous les garçons vont sur des chevaux.

L'orgue, à ce moment, cesse de jouer, la machine ralentit sa marche, tourne de plus en plus lentement et enfin s'arrête. Un cheval gris pommelé, avec une crinière blanche et une bride noire ornée de clous dorés, est devant eux.

— Celui-ci, mère, celui-ci ! Aide-moi.

Il s'est cramponné à la courroie de Pétrier et, soutenu sous les bras par sa mère, parvient non sans peine à se hisser sur la bête. Ce n'est heureusement pas la cavale de Messidor, les autres non plus. Ils n'ont ni jarrets dressés ni croupe en mouvement, et tous pris d'assaut portent déjà leur cavalier, hardis garçons ou légères amazones. L'employé chargé de recueillir les cartes a fini sa tournée, un strident coup de sifflet retentit, l'orgue se met à jouer et la lourde machine s'ébranle. Les drapeaux et les banderolles frissonnent dans l'air, les globes multicolores des lampes suspendues aux poutrelles de la tente se balancent; les guirlandes de verroterie scintillent, et l'on entend, mêlé au loird ronflement de l'engrenage, le heurt des poignards contre le bras de fer qui présente les bagues.

Cramponné des deux mains à la barre qui supporte son cheval gris, l'infirme, en extase, pour mieux jouir, a fermé les yeux. Il est tout pâle, avec sur ses lèvres minces l'expression solennelle du prêtre offrant le sacrifice. Inoubliable minute ! Son rêve de bien des années se réalise; pour un instant, il est quelqu'un, un garçon comme tous les autres. Il tourne, l'air lui fouette le visage; tout son pauvre corps tremble d'émotion. L'orgue joue *Carmen*, le grand air de bravoure :

Toréador ! en garde ! Toréador !

Et c'est navrant de voir cet être difforme accroché au cheval qui l'emporte dans ce tourbillon de jeunesse, de santé, de fraîches toilettes, dans cette rumeur de cris de joie, de rires argentins, aux accents de cette musique triomphale :

Toréador ! l'amour, l'amour l'attend, toréador !

Le bossu, les pieds ballants dans le vide, les mains oisives nouées au fer tutélaire, la face blême, semble Quasimodo enfant égaré dans une ronde de sylphides.

(A suivre.)

Dr CHATELAIN.



ASSOCIATION DES VAUDOISES

La « Montreusienne » donnera, le samedi 27, le dimanche 28 novembre et le mercredi 1er décembre, dans la grande salle du Nouveau Collège de Montreux, une pièce inédite, *A la Chotte*, qui se passe à Montreux, de nos jours, et sera agrémentée de chœurs et de chansonnettes de chez nous.

Le produit intégral de ces soirées sera consacré à des œuvres de bienfaisance locales, la Crèche, la Cure d'air de Brison et le monument aux soldats montreusiens.

Bonne chance à la « Montreusienne » !

GRAND THEATRE. — Dimanche 14, deuxième et dernière de *La Tour de Nesles*, grand drame en neuf tableaux, d'Alexandre Dumas. Rideau à 20 heures précises.

ROYAL BIOGRAPH. — Au programme du Royal Biograph de cette semaine, *Les Quatre Irlandaises*, une excellente comédie sentimentale et humoristique en 4 parties, avec l'exquise miss Bessie Barriscale, une des artistes de cinéma actuellement en vogue. La partie comique est représentée supérieurement par *Quand l'Amour est aveugle...*, une comédie-bouffe de la nouvelle série Mack Sennett, un comique des plus étourdissants. Enfin avant-dernière semaine pour *Le Motocycliste infernal* avec deux nouveaux épisodes et *La plus belle femme de Suisse*, sixième sélection.

Dimanche 14 courant, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Salle chauffée.

Royal Biograph

Place Centrale - LAUSANNE - Téléphone 29.39
Matinée à 3 h. Tous les jours Soirée à 8 1/2 h.

Du Vendredi 12 au Jeudi 18 Novembre 1920

Dimanche 14 Novembre : 2 MATINÉES à 2 1/2 h. et 4 1/2 h.

Programme extraordinaire

Les

4 IRLANDAISES

Excellente comédie sentimentale

et humoristique en 4 parties avec l'espégle

BESSIE BARRISCALE

Quand l'Amour est aveugle...

Un succès de fou-rire de la série Mack Sennett.

Le Motocycliste infernal
2 nouveaux épisodes.

La plus belle femme de Suisse
6me sélection.

PHOTOS GIROD, 29, RUE DE BOURG, 29
LAUSANNE — Ouvert jours et dimanches.

Vermouth NOBLÉSSE
DÉLICIEUSE GOURMANDISE

SE BOIT GLACE G. 162 L.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT.
J. MONNET, édit. resp.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

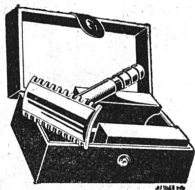
CADEAU!

10,000

Rasoirs de sûreté

Système « Gillette »

argentés, avec étui, comme gravure ci-dessous:



sont donnés à titre gracieux comme article de réclame.

Chaque acheteur de 12 lames à Fr. 0.50, total Fr. 6.— s'adaptant à n'importe quel appareil, recevra un rasoir avec étui gratuitement.

C. WOLTER-MÆRI,
La Chaux-de-Fonds.

Café-Chocolat & Restaurant
M^{lle} L. PANCHAUD
10, Rue Enning - LAUSANNE
(En face de la Chapelle de Marthory)

PENSION - RESTAURANT
Thé & Chocolat & Café



Rhumatismes

L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérés. Prix du flacon de 120 pilules, 7 fr. 50, franco contre remboursement. 120

PHARMACIE DE L'ABBATIALE

A PAYERNE

Brochure gratis sur demande.

Dépôt à Lausanne: Pharmacie BURNAND.

TEGO

Petit-Chêne, 36 LAUSANNE

est bien assorti en

Appareils & Fournitures photographiques

Leçons gratuites à tout acheteur. Se charge des travaux d'amateurs



LE CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

cède au siège central, à LAUSANNE, et chez ses agents, dans le canton,

des **Obligations foncières**

à **5** ¹/₂ ⁰/₁₀ au pair

A 5 ANS DE TERME

Coupure de Fr 500. — et en sus, par multiples de Fr. 100.—

Le Crédit foncier prend à sa charge l'entier du timbre fédéral
AGENT dans chaque district: LE RECEVEUR DE L'ÉTAT (Lausanne excepté).
AGENCES à Baulmes, Bex, Chexbres, La Cure (Suisse), La Sarraz, L'Isle, Mézières, Montreux, Renens, Ste-Croix, Vallorbe.

TAILLEUR
pour
Dames et Messieurs

JULES BRANDT
Place Gd. St. Jean
LAUSANNE

Coupe élégante. Travail soigné.
Prix très modérés.

IMMEDIATEMENT

chaque participation produit un résultat plus ou moins important, avec paiement comptant au prochain tirage des titres à primes garanties et concessionnées par les Etats

Fr. 60 millions de primes

doivent sortir par tirages successifs et seront réparties comme suit: 48 obligations à 1.000.000; 27 à 500.000; 150 à 100.000; 4500 à 1000 et environ 25.000 avec des primes de moindre importance.

Prochains Tirages: 10 et 15 novembre

Syst. prot. Prix pour 10 numéros, fr. 3.25; p^r 20 numéros fr. 6.25. Expédition immédiate franco, contre versement préalable du montant respectif (Compte de chèques postaux Ha. 356) ou sur demande contre remboursement par

125

La Commerciale, Fribourg.

Blanchisserie de Campagne
H. DISERENS-UHLMANN
propriétaire
PADEX près LUTRY
Arrangements spéciaux pour hôtels et pensions
Prix modérés - Travail prompt et soigné - Service à domicile
Travail fait exclusivement à la main

SI VOUS TOUSSEZ
prenez les véritables
BONBONS
des
BOURGEONS DE SAPHIN
HENRI ROSSIER
Lausanne
Méfiez-vous des imitations
EXIGEZ LE NOM
30 ANS
DE SUCCÈS

VINS DE VILLENEUVE
Médaille d'or, Genève 1896.
MONNET & C^{ie}, Lausanne

M^{me} V^{ve} ENNING
1, Rue Neuve, 1
LAUSANNE

Pension clinique

Massages - Pose de ventouses
SOINS CONSCIENCIEUX
Consultations de 1 h. à 4 h.,
sauf le dimanche.
TÉLÉPHONE 23 58

ELEVEURS de Jeune Bétail



vous réalisez une grande économie en utilisant régulièrement LACTINA

SUISSE PANCHAUD reconnue depuis nombre d'années le meilleur des succédanés du lait naturel. 5 kg. reviennent à fr. 6.75 et donnent 80 lit. de lait

LACTINA

Se vend en sacs de 5, 10, 25 et 50 kg. chez les principaux négociants. Demandez la brochure explicative à la fabrique Lactina Suisse Panchaud S. A., Vevey



Ustensiles de cuisine et de ménage

FRANCILLON & C^{ie} (S.A.)
rue du Pont
LAUSANNE
Maison fondée en 1722

CADEAUX UTILES

Maris, jeunes gens, voulez-vous faire un cadeau utile et de bon goût à votre dame, à votre sœur à votre fiancée? Achetez-lui un panier articulé en fil de fer poli et nickelé mat, d'une solidité garantie et se transformant en plusieurs manières: paniers à ouvrage, à œufs, à pâtisserie, etc. Prix: Fr. 4.—, port et emballage compris.

Corbeilles à correspondance pour dames et messieurs, même prix. Ecrire à **LOUIS SCHENK**, fabricant, Ste-Croix. 138

CHERCHER L'ANNONCE qui vous CHERCHE

<p>Si vous voulez une belle Photographie à un prix avantageux. Adressez-vous au PHOTO-PALACE 1, rue Pichard, Lausanne</p>	<p>RÉPARATIONS de Montres Régulateurs Réveils J. BRUNELLI LAUSANNE Rue Pichard 2</p>	<p>Pédicures Spécialistes Soins et guérison de tous les maux de pieds par M. et M^{me} Oulevey-Bauer — MESSAGES — Petit-Chêne, 22 - Lausanne Téléphone 28.63</p>	<p>Grande Cordonnerie MODÈLE Marcel POLLIEN Maupas, 18 Lausanne FABRICATION DE CHAUSSURES DE LUXE ordinaires et orthopédiques Réparations rapides et soignées - Prix modérés Téléphone 20.88 Soir. r. et domicile</p>	<p>Matelas, Sommier Prix très avantageux Pochon Frères TAPISSIERS Ruelle du Grand-Pont Réparations.</p>	<p>Voulez-vous être bien servis en TISSUS en tous genres? Adressez-vous à la Maison Jean Casagrande Rue Neuve 6, LAUSANNE Expéditions</p>
<p>Hôtel du Léman Louve-Pépinet Tous les samedis: Tripes mode de Caen, Vinaigrette, Mayonnaise. — Restauration à toute heure. — Vins de 1^{er} choix. Se recommande: G. Schnetzler.</p>	<p>Café de St-Pierre Place St-Pierre Téléph. 3921 Edm. Chervet Dès aujourd'hui Café extra filtré par appareil spécial breveté. Vins d'Aigle et St-Saphorin Bordeaux ouverts — o Bière de la Brasserie d'Aigle o —</p>	<p>COMMERCE DE VINS Vve Ch. Regamey Grenette - LAUSANNE - Tél. 1393 Ed. Regamey & C^{ie}, succ. VINS FINS rouge et blanc en fûts et en bouteilles. Vin rouge de table.</p>	<p>Dézaley 1^{er} choix Café du Cygne Maupas 2, Lausanne Bière du Cardinal. 2 billards de précision complètement neufs. Croûtes et fondues au fromage. Restauration sur commande. Se recommande: G. ANDINA.</p>	<p>CHAPELLERIE MAGET Vve Th. SCHMUTZ, succ. LAUSANNE GRAND CHOIX DE COIFFURES en tous genres Réparations — Fournitures militaires.</p>	<p>Café-Restaurant du Lausanne-Moudon PLACE DU TUNNEL Vins de premier choix. — Spécialité de croûtes et fondues au fromage. — Gâteaux au fromage lundi, mercredi et samedi. — Restauration à toute heure. A. GENDRE-ROSSIER</p>
<p>Je répare fers électriques, bouillottes, réchauds, — fahns, moteurs, etc. — Téléphone 13.35 Electricité du Midi - L. Martin Rue du Midi 16, Lausanne</p>	<p>GUSTAVE FUHRMANN Mécanicien-Dentiste 11, Montée St-Laurent, 11 Réparations Dentiers — Transformations PRIX MODÉRÉS</p>				